

*Retour à l'école maternelle*

# Reprise de l'école : “Habituellement, en petite section, l'enjeu est d'accepter la proximité avec les autres”

- [Réservé aux abonnés](#)
- [Marion Rousset](#)

- Publié le 14/05/2020. Mis à jour le 14/05/2020 à 13h16.



---

## SUR LE MÊME THÈME

---

- *Entretien* Enfants et confinement : “Je crains la montée en puissance des phobies scolaires”
  - *Explicateur* **Abonné** École et déconfinement : “Cette stratégie dévoile les vraies motivations de l’exécutif : faire tourner l’économie”
  - *Explicateur* Bac 2020 : Jean-Michel Blanquer l’a annoncé, ce sera 100% de contrôle continu !
- 

**Gestes barrières, protocole sanitaire... Le coronavirus bouleverse la vie des écoles, notamment en maternelle, où l’apprentissage du partage est un objectif majeur. Sylvie Cèbe, maîtresse de conférences en sciences de l’éducation, se veut pourtant rassurante. Elle estime essentielle la réouverture des classes, et fait confiance aux enseignants pour “inventer des jeux pertinents.”**

En entrant à l’école maternelle, le petit doit apprendre la proximité. L’enjeu : surmonter ses craintes pour pratiquer des activités à plusieurs. Une notion de partage mise à mal par le protocole sanitaire établi pour faire face à l’épidémie de Covid-19. Rencontre avec Sylvie Cèbe, maîtresse de conférences en sciences de l’éducation à l’université Clermont-Auvergne.

### **Quel est l’enjeu de l’école maternelle ?**

C’est souvent en entrant à l’école maternelle que les petits rencontrent les autres (enfants et adultes) qui ne font pas partie du cercle étroit de la famille. Cette phase est très importante. Elle permet à l’enfant de devenir un être social au sens où la société est multiple. C’est là le vrai enjeu de l’école maternelle. Il apprend que ces « autres » ne vivent pas, ne pensent pas, ne savent pas, ne croient pas toujours les mêmes choses que lui. Il découvre qu’il va devoir partager, attendre son tour, faire des activités qu’il n’a pas choisies. Bref, que les règles et les principes éducatifs de l’école sont parfois très différents de ceux qui prévalent chez lui.



1.

*Le journal des mobilisés* **Abonné** Christèle, professeure des écoles : “Lundi, nous n’avions encore ni gel, ni papier essuie-tout dans les classes”

---

C’est en s’attachant affectivement et intellectuellement à ces figures nouvelles que sont les enseignants et les Atsem [agent territorial spécialisé des écoles maternelles, qui seconde l’enseignant], attentifs et sécurisants, en leur faisant confiance, que les tout jeunes enfants vont progressivement apprendre à vivre ensemble pour apprendre ensemble. C’est vrai que pour des petits, ça peut prendre du temps.





### **Donc, jouer ensemble s'apprend...**

On pense à tort qu'il suffit de placer trois enfants ensemble pour qu'ils s'amuse les uns avec les autres. Eh bien, non. Au départ, ils ne sont pas très tournés vers cet autre qui va lui prendre son jouet, ses feutres, sa place, etc. À 3 ans, on ne se fait pas spontanément des amis. Quand on assoit un enfant à côté d'un camarade qui se met à le coller, on s'aperçoit que cette proximité corporelle n'est pas toujours à son goût. Parfois même, il déteste ça. La preuve que ce n'est pas si facile de devenir un petit élève. Tout le talent des enseignants consiste à lui faire accepter que l'école, c'est génial.

### **Qu'est-ce qui rend la classe si attractive ?**

Ce n'est pas seulement le **jeu**, qui, comme chacun sait, y occupe une place centrale. Non, ce qui va passionner les jeunes élèves, c'est l'usage si particulier qu'en font les enseignants, qui choisissent toujours les jeux en fonction d'un objectif d'apprentissage très précis et qui vont tout mettre en œuvre pour rendre les apprentissages les plus explicites possible.

“Heureusement que le déconfinement arrive au mois de mai et qu'aucun enfant ne découvre l'école.”

Certes, le jeune enfant va réaliser et découvrir beaucoup de choses en classe en manipulant et en expérimentant librement, mais il va, grâce à l'expertise de

son enseignant, apprendre à comprendre ce qu'il sait réussir, développer de nouvelles manières de faire, plus efficaces. Il va aussi, et surtout, développer le langage oral, découvrir l'écrit et son fonctionnement. Et puis, ce qui rend la classe si attractive, c'est que chacun sait qu'il y a une place, sa place, et qu'il y a toujours quelqu'un qui vient quand on en a besoin : pas seulement pour consoler, soigner ou câliner, mais également pour expliquer, montrer, transmettre, soutenir... C'est ça qui va aider les enfants à surmonter leurs réticences et à accepter la proximité avec les autres.

**Cette idée de proximité et de partage est aujourd'hui mise à mal par le protocole sanitaire. Faut-il réinventer la pédagogie à l'heure du coronavirus ?**

Heureusement que le déconfinement arrive au mois de mai et qu'aucun enfant ne découvre l'école. Tous ont acquis des connaissances et des compétences qui s'avèrent très utiles pour affronter ce protocole. Ils ont appris à partager avec les autres l'attention de l'enseignant et de l'Atsem, à jouer à plusieurs et donc à attendre leur tour, à s'amuser un peu longtemps tout seuls, à chanter ensemble, à comprendre des histoires pour les raconter à leur tour. Tout cela ne changera pas.

“Je connais la créativité des enseignants. Ils ne laisseront pas les élèves assis sur une chaise toute la journée !”

Bien sûr, les enfants vont entrer dans une configuration étonnante : ils ne retrouveront pas tous leurs amis, ils ne pourront pas, au moins pour un temps, partager le matériel... Mais je connais l'intelligence des enseignants au travail et leur créativité. Ils ne les laisseront pas assis sur une chaise toute la journée ! Et sauront même profiter de cette situation adverse pour inventer des jeux pertinents : par exemple, ils feront jouer deux enfants ensemble... mais à distance.



1.

*Reportage* **Abonné** Retour à l'école à l'ère du Covid-19 : entre casse-tête, appréhension et espoir

---

Les adultes sauront aussi offrir un cadeau de reprise : une petite trousse à chaque élève, comme « les grands » de la grande école, avec le nom de l'enfant inscrit dessus... Certains mettront sans doute en œuvre les ateliers de manipulation individuelle inspirés de la pédagogie Montessori : plusieurs fois au cours de la journée, chaque enfant choisira un **jeu** qui ne sera qu'à lui et qu'il pourra explorer en profondeur, sous la conduite attentive de l'enseignant et de l'Atsem.





### **Comment empêcher le contact physique ?**

Si on fait rentrer les petits à l'école, je crois très difficile de l'empêcher. Je me demande même s'il est raisonnable d'exiger trop durement la distanciation physique si l'on veut éviter qu'ils développent l'idée que l'autre est dangereux, qu'il peut rendre malade. Comment, sinon, les aider quand ils passent aux toilettes et que leur salopette n'est vraiment pas facile à remettre ? Et comment consoler l'enfant qui fond en larmes parce que sa copine n'est pas revenue à l'école et qu'elle est peut-être malade ?

“Je crois essentiel que les enfants voient que l'école rouvre. La reprise signe que la vie reprend son cours.”

### **Les enfants n'iront parfois pas à l'école tous les jours. Quel impact peut avoir ce rythme haché sur les petits ?**

Je suis très partagée. Je crois essentiel que les enfants voient que l'école rouvre. Ils ont vécu une période anxiogène, ils ont entendu qu'elle était « fermée », qu'ils ne pouvaient plus y aller parce que c'était dangereux, qu'ils pouvaient attraper une maladie, très grave... La reprise signe que la vie reprend son cours, pas vraiment comme avant, certes, mais elle reprend : on retrouve sa classe, ses amis, sa maîtresse ou son maître. D'un autre côté, on sait l'importance des rituels, des cadres stables, des régularités pour assurer la sécurité cognitive et affective des jeunes enfants. Et là...

- [Enfants](#)
- [éducation nationale](#)
- [éducation](#)
- [Coronavirus](#)
- [Confinement](#)
- [Enfants](#)
- [Sylvie Cèbe](#)